

## TD économie générale (Suite)

### Document 3 : PLF 2024 : Quelles ressources pour quels financements ?

**Sans surprise, le PLF 2024 prévoit une hausse importante des dépenses, vu les chantiers titanesques lancés par l'Exécutif. Des charges qui interpellent sur les différentes options de financement qui s'offrent à l'Etat.**

Vendredi dernier, l'argentière du Royaume, Nadia Fettah Alaoui, a présenté au Parlement le Projet de Loi des Finances (2024), exposé jeudi devant le Souverain et qui intervient dans un contexte où l'inflation continue de s'accroître, sous l'effet notamment de chocs d'offre internes sur certains produits alimentaires, qui s'ajoutent aux pressions externes. Sans surprise et conformément à la logique des deux derniers projets de budget, l'Exécutif maintient le cap de l'investissement public, atteignant un nouveau record avec 335 milliards de dirhams (MMDH). Une enveloppe qui sera dédiée principalement à la mise à niveau d'infrastructures de base, à l'instar du réseau routier national, mais aussi pour accompagner les chantiers titanesques lancés par plusieurs départements, tels la Justice, l'Education, le Sport... et la liste n'est pas exhaustive.

**L'emprunt à l'international va être la principale ressource de l'Exécutif pour financer ses projets**, les recettes fiscales devraient également apporter une bouffée d'oxygène au budget avec plus de 339 MMDH, soit 8,5% par rapport à la LF 2023, dont les recettes étaient déjà jugées élevées. Des milliards qui seront générés principalement depuis les bourses des contribuables, notamment via l'IR, dont les recettes sont estimées à 52.7 MMDH, soit près de 5 MMDH de plus que l'année dernière. A cela s'ajoute l'IS qui devrait générer environ 60 MMDH. C'est dire que les impôts directs - à eux seuls - sont l'équivalent ou presque du budget prévisionnel pour la reconstruction des régions sinistrées par le séisme d'Al-Haouz.

Les impôts indirects devraient également soutenir la trésorerie du Royaume, principalement grâce à la TVA qui devrait frôler les 90 MMDH. Dans ce sillage, la hausse des taxes sur certains produits et services, tels que le sucre raffiné, l'eau, l'électricité ou encore les opérations de transport de passagers et de marchandises, commence d'ores et déjà à susciter la polémique, bien que l'essentiel de cette enveloppe proviendrait des importations.

### Données budgétaires des LF (en milliards DH) au Maroc

|   | LF 2023       | LF 2024       | variation en % |
|---|---------------|---------------|----------------|
| <b>Recettes de budget général</b>                             | .....         | <b>311,32</b> | <b>5,63%</b>   |
| Recettes fiscales   | .....         | 280,40        | .....          |
| Recettes non fiscales   | 29,82         | 30,92         | 3,69%          |
| <b>Dépenses du budget général</b>                             | <b>408,13</b> | <b>435,76</b> | <b>6,77%</b>   |
| - Dépenses de fonctionnement                                  | 271,14        | 279,42        | 3,05%          |
| - Dépenses en intérêt et commissions se rapportant à la dette | 30,97         | 38,23         | 23,44%         |
| - Dépenses d'investissement du budget général                 | 106,02        | 118,11        | 11,40%         |
| <b>Solde du budget général</b>                                | -113,41       | .....         | <b>9,73%</b>   |

1. Complétez le tableau en calculant les montants manquants
2. Calculez et lisez le solde ordinaire du budget général en 2024
3. Expliquez l'évolution du solde du budget général en 2024 par rapport à 2023
4. Relevez deux actions de la politique budgétaire en 2024, et montrez l'impact de chacune d'elles sur la croissance économique.
5. Qualifier la politique budgétaire 2024
6. Précisez l'effet illustré par le passage en gras souligné

**Document 4 : Le chômage s'aggrave à 13% au Maroc : La crise est passée par là**

C'est une aggravation spectaculaire que vient de connaître le taux de chômage dans notre pays. En une année, ce taux est passé de 11,8% à **13%** entre 2022 et 2023. C'est ce qui ressort d'un récent document rendu public, lundi 5 février 2024, par le Haut-commissariat au Plan.

En chiffres, le nombre de chômeurs a augmenté de 138.000 personnes, passant de 1.442.000 en 2022 à 1.580.000 chômeurs en 2023, ce qui correspond à une hausse de 10%. Cette hausse est la conséquence d'un accroissement de 98.000 chômeurs en milieu urbain et de 40.000 en milieu rural. Par genre, le taux de chômage a augmenté de 1,2 point parmi les hommes, passant de 10,3% à 11,5% et de 1,1 point parmi les femmes, de 17,2% à 18,3%.

Le chômage a été marqué par la hausse de la proportion des personnes récemment en chômage. La part des personnes en situation de chômage depuis moins d'un an s'est élevée de 31,3% à 33,3%.

1. Lisez la donnée en gras soulignée ;
2. Calculez la population active âgée de 15 ans et plus au Maroc en 2023 ;
3. Caractérissez le chômage au Maroc.

**Document 5 : Maroc : en 2022, la croissance économique en ralentissement et fixée à 1,3 %**

L'arrêté des comptes nationaux de l'année 2022 fait ressortir un net ralentissement de la croissance économique se situant à **1,3 %** au lieu de 8 % l'année précédente, indique le Haut-Commissariat au Plan (HCP).

Les activités non agricoles ont affiché une augmentation de 3 % et celles du secteur agricole une baisse de 12,9 %, précise le HCP qui vient de publier une note d'information relative aux comptes nationaux provisoires de l'année 2022.

Tirée par la demande extérieure, cette croissance a été réalisée dans un contexte d'une hausse d'inflation et d'une aggravation du besoin de financement de l'économie nationale, fait remarquer la même source.

Aux prix courants, le PIB national a connu une hausse de **4,3 %** en 2022 dégageant une hausse du niveau général des prix de 3,1 % au lieu 2,4 % en 2021.

**Données de la comptabilité nationale marocaine aux prix courants (Valeurs en millions de DH et ratio en%)**

| Eléments                        | 2022      |
|---------------------------------|-----------|
| PIB                             | 1 330 158 |
| Dépenses de consommation finale | 1 079 989 |
| Taux d'investissement           | 30,3%     |

Source : HCP

1. Calculez et lisez la demande intérieure en 2022 ;
2. Calculer et lisez la demande extérieure nette en 2022 ;
3. Calculer le PIB aux prix constants en 2020 ;
4. Expliquez la différence entre les deux taux de croissance du PIB en gras soulignés.  
(1,5)

**ANNEXE 1 : Répondez par « vrai » ou « faux », justifiez**

| Proposition   | Vrai ou Faux | Justification |
|---|--------------|---------------|
| Lorsque la recette marginale est inférieure au coût marginal, l'entreprise a intérêt à produire plus          |              |               |
| Le MASI mesure l'évolution des cours des valeurs mobilières de type obligations                               |              |               |
| L'effet Multiplicateur d'investissement traduit la sensibilité de l'investissement privé à la demande globale |              |               |
| Dans un marché de monopole, la quantité optimale est celle qui égalise le prix et le coût marginal            |              |               |

**Document 6 :**

Soient les données suivantes relatives à l'économie marocaine

|   | 2020      | 2021      | 2022      |
|---|-----------|-----------|-----------|
| <b>Solde des transactions courantes avec le RM (Millions DH)</b>      | -13.436,5 | -29.148,5 | -46 963   |
| <b>PIB (prix courant en Millions DH)</b>                              | 1 152 477 | 1 274 727 | 1 330 158 |
| <b>PIB en volume (prix de l'année précédente chaînés Millions DH)</b> | 1 086 246 | 1 173 374 | 1 188 142 |
| <b>IPC</b>  | 0,7%      | 1,4%      | 6,6%      |
| <b>Taux d'inflation</b>   |           |           |           |
| <b>Solde des transactions courantes avec le RM en % PIB</b>           |           |           |           |
| <b>Taux de croissance</b>   |           |           |           |
| <b>Taux de chômage</b>  | 11,9%     | 12,3%     | 11,8%     |

1. Tracez le carré magique pour l'économie marocaine en 2021 et 2022
2. Commentez son évolution.

**Document 7 : Cette année, la bourse a évolué au gré de l'inflation et du taux directeur.**

À ce jour, le MASI affiche une hausse de 11%. Une performance conduite, tout au long de l'année, par plusieurs facteurs. La progression du MASI avait plutôt mal commencé en début d'année. L'indice casablancais avait fléchi en raison de la deuxième hausse du taux directeur fin décembre 2022.

L'inflation et le taux directeur ont largement dynamisé le comportement de la bourse cette année 2023. D'ailleurs, fin mars, lors du premier Conseil de BAM de l'année, La banque centrale avait opté pour une troisième hausse, dont l'annonce n'a pas provoqué de recul de la bourse. "Cette dernière hausse du taux directeur de BAM avait été largement anticipée, ce qui a rassuré le marché", confirme notre expert.

Par la suite, le tassement progressif de l'inflation a réjoui le marché, entraînant une hausse continue jusqu'au mois d'août. Plus récemment, le dernier mouvement remarquable est lié à l'annonce de la Coupe du monde (CDM) 2030, organisée par le trio Maroc-Espagne-Portugal. Au lendemain de l'annonce officielle, le MASI connaissait le bond le plus important de son histoire sur une séance. La Coupe du Monde 2030 a suscité une vague d'optimisme et une vision favorable pour le pays et pour la place. Cet optimisme provoquera la relance. Les gens auront plus confiance en la demande future. Le tourisme, les cimenteries, les immobilières et les banques en bénéficieront. En somme, la place financière dans son ensemble.

1. Illustrer la performance de la bourse de Casablanca
2. Relever les facteurs explicatifs de l'amélioration des performances de la bourse de Casablanca
3. Expliquer l'impact du taux directeur sur les performances de la bourse de Casablanca
4. Citer deux intervenants de la bourse de Casablanca

Hicham Ould El BES